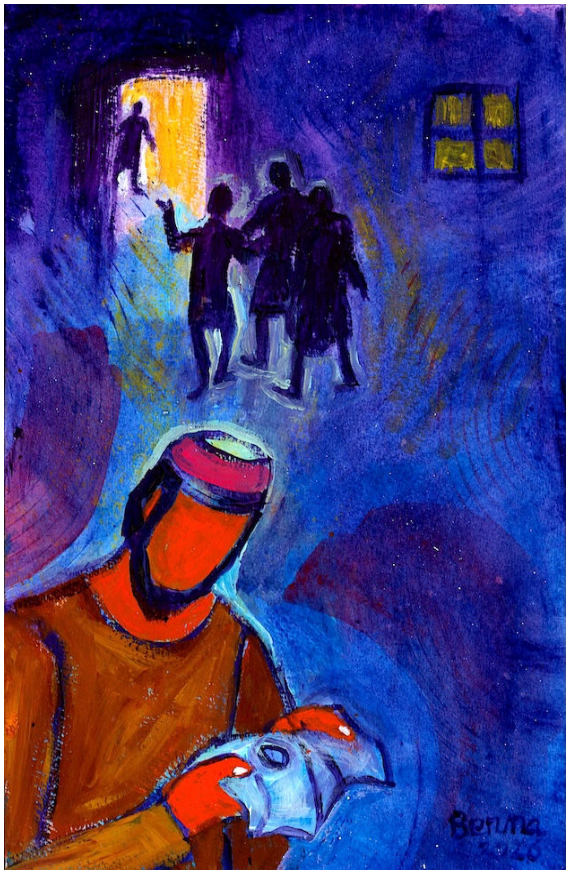
15 novembre 2026 - 33ème dimanche TO (A)



Évangile selon saint Matthieu (25, 14-30)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples cette parabole : « Un homme qui partait en voyage appela ses serviteurs et leur confia ses biens. À l'un il remit une somme de cinq talents, à un autre deux talents, au troisième un seul talent, à chacun selon ses capacités. Puis il partit. Aussitôt, celui qui avait reçu les cinq talents s'en alla pour les faire valoir et en gagna cinq autres. De même, celui qui avait reçu deux talents en gagna deux autres. Mais celui qui n'en avait reçu qu'un alla creuser la terre et cacha l'argent de son maître. Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint et il leur demanda des comptes. Celui qui avait reçu cinq talents s'approcha, présenta cinq autres talents et dit : "Seigneur, tu m'as confié cinq talents ; voilà, j'en ai gagné cinq autres." Son maître lui déclara : "Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur." (…) Celui qui avait reçu un seul talent s'approcha aussi et dit : "Seigneur, je savais que tu es un homme dur : tu moissonnes là où tu n'as pas semé, tu ramasses là où tu n'as pas répandu le grain. J'ai eu peur, et je suis allé cacher ton talent dans la terre. Le voici. Tu as ce qui t'appartient." Son maître lui répliqua : "Serviteur mauvais et paresseux, tu savais que je moissonne là où je n'ai pas semé, que je ramasse le grain là où je ne l'ai pas répandu. Alors, il fallait placer mon argent à la banque ; et, à mon retour, je l'aurais retrouvé avec les intérêts. Enlevez-lui donc son talent et donnez-le à celui qui en a dix. À celui qui a, on donnera encore, et il sera dans l'abondance ; mais celui qui n'a rien se verra enlever même ce qu'il a (…)

RAPPORT FRUCTUEUX

Voilà qui vient nous interroger de manière fine sur plusieurs plans.
Tout d'abord, c'est intéressant de relever, de la part du maître de maison, une vision des capacités de ses serviteurs et une proportionnalité dans la charge confiée. Sa vision sera récompensée au moment du rapport de chacun, sauf pour le dernier. Que s'est-il passé ? Figé par la peur et par sa représentation de son maître, il a été incapable de faire quoi que ce soit avec le talent confié. Au contraire des deux autres serviteurs "bons et fidèles" celui-ci, "mauvais et paresseux" tombe en disgrâce et se voit expulsé de la maison.

L'histoire signale que l'absence du maître a été longue. Si les deux premiers se sont mis en quête immédiate d'une fructification de l'argent confié, le dernier n'a visiblement rien tenté. Tout est resté enfoui par la peur de perdre. Et c'est au fond cette même dynamique qui le rémunère au moment du rapport à son maître. Même la peur n'a pas servi d'aiguillon à ce serviteur. Ce faisant il a perdu toute utilité aux yeux de son maître. Et c'est son visage de dureté que ce serviteur récolte au moment de ses comptes quand les autres entrent dans sa joie pour avoir répondu à ses attentes. Mission accomplie en somme…

Ce qui compte, c'est le rapport à celui qui confie quelque chose et à ce qui est confié. Le serviteur mauvais et paresseux aurait-il procédé de même pour son propre compte ? L'histoire ne le dit pas, mais la parabole nous montre une pente dangereuse : celle d'être configuré par ses projections et ses représentations au lieu de se fixer sur la mission confiée. Être gardien des biens du Royaume ce n'est pas les enfouir pour simple restitution au jour de la Rencontre avec son Seigneur. Au contraire, c'est se saisir de la joie d'avoir quelque chose de Dieu à refléter, à partager et à multiplier. Ne laissons pas la peur emprisonner le don de Dieu. Laissons plutôt la joie de servir multiplier les invités au festin du Royaume.

Marie-Dominique Minassian
Equipe Evangile&Peinture

© 2026 Bernadette Lopez / Marie-Dominique